



La marche des réconciliations 2017 organisée dans l'Aisne ou dans l'Aube

2500: c'est le nombre total de participants à la première marche des réconciliations lancée dimanche au départ d'Hautvillers pour fêter le premier anniversaire de l'inscription des Coteaux, maisons et caves de champagne au Patrimoine mondial de l'Unesco. Réuni hier matin sous la présidence de Pierre-Emmanuel Taittinger, le comité de pilotage de la Mission Coteaux, maisons et caves de Champagne - Patrimoine mondial, l'organisateur de la manifestation, a dressé un bilan plus que satisfaisant. «On est super content, affirme la directrice Amandine Crépin, le sourire aux lèvres. Une rando classique draine généralement entre 200 et 500 participants.» La boucle de randonnée avec trois circuits au choix de 5, 11 et 21 km a bien plu. «Chacun a pu trouver un parcours adapté à sa forme. De la balade de 5 km pour les familles jusqu'à la randonnée de 21 km pour les plus sportifs», constate-t-elle. Selon Amandine Crépin, cette boucle, avec un tronçon commun, sera reconduite l'année prochaine. Où se tiendra cette deuxième marche des réconciliations? Pour l'instant, le comité de pilotage n'a rien arrêté. «Nous

allons nous mettre à la recherche de nouveaux parcours, indique la directrice de la Mission Coteaux, maisons et caves de Champagne - Patrimoine mondial. La décision sera prise en septembre prochain.» Seule certitude: le départ de cette marche ne sera pas donné dans la Marne, la manifestation ayant vocation à «s'exporter» dans la zone d'appellation champagne. Il pourrait donc s'effectuer dans l'Aisne ou dans l'Aube. En 2017, le programme des animations va, par ailleurs, s'étoffer. C'est ce qu'a annoncé hier la Mission Coteaux, maisons et caves de Champagne - Patrimoine mondial. Dès l'année prochaine, elle veut faire de cette marche un séjour des réconciliations qui pourrait s'étendre sur quatre jours. Des conférences se tiendraient sur toute l'aire d'appellation champagne. Et «un autre événement grand public» sera organisé. On n'en saura pas davantage. «Développer le lien avec la population locale, c'est fondamental», lance Amandine Crépin qui évoque un «événement populaire, festif et gratuit». À suivre. Stéphanie Gruss